ESPACES VERTS PARTAGÉS: TISSEZ LA TRAME D'UNE VILLE VIVANTE

Les aménagements extérieurs ne sont plus de simples compléments: ils façonnent notre habitat, relient le bâti au vivant et invitent à partager des espaces collectifs. Entre patios, chemins et végétation, c'est toute la ville qui devient lieu à habiter et à vivre.

SALOMÉ HOULLIER BINDER

Dans un contexte marqué par la densification urbaine, la crise climatique et l'érosion du vivant, les aménagements extérieurs reprennent une place centrale dans la conception du bâti. Longtemps relégués au rôle de surfaces d'accompagnement ou de décor, ils sont désormais reconnus, à juste titre, comme des espaces essentiels de l'habitat. Car habiter ne se limite pas à occuper un logement: cela inclut tout ce qui l'entoure et que nous pratiquons chaque jour – trottoirs, cours, chemins, places de rencontre. Ces espaces contribuent à notre rapport au monde, en offrant des continuités physiques et sensorielles entre intérieur et extérieur, minéral et vivant, privé et collectif. Comme le souligne Maurice Sauzet dans son ouvrage «Habiter, entre nature et émotion» (2022), l'architecture trouve son sens dans le dialogue avec le milieu, en construisant un rapport sensible au monde avant même de produire des formes. Ces réflexions guident aujourd'hui de nombreux projets où le bâti et le paysage se répondent pour créer un habitat global, intégré et vivant.

«Concevoir des aménagements durables suppose une approche globale: intégrer le paysage dès la planification, allouer un budget spécifique, garantir le suivi par des professionnels et encourager la participation des habitants.»

Densité et qualité de l'habitat

La densification urbaine apparaît comme un impératif écologique: limiter l'étalement, préserver les terres agricoles, rapprocher habitat et mobilité. Mais cette densité, lorsqu'elle se traduit par des volumes massifs et des extérieurs résiduels, met la qualité de vie à rude épreuve. Le défi consiste alors à concilier compacité et habitabilité. Habiter un quartier dense, c'est composer avec des proximités nouvelles, mais aussi avec un besoin accru d'air, de lumière et de respiration. Dans ce contexte, les aménagements extérieurs deviennent des médiateurs essentiels, articulant le privé et le collectif, le bâti et le sol, le minéral et le vivant.

Aux Plaines-du-Loup à Lausanne, dans la pièce urbaine E, les architectes paysagistes d'Approches SA ont dû composer avec la présence de plusieurs maîtres d'ouvrage et des typologies d'habitat variées – coopératives, logements locatifs ou propriétés privées. L'aménagement, pensé comme un socle commun, organise une gradation fine entre espaces collectifs et semi-privatifs. L'axe central piétonnier, ouvert sur l'ensemble du quartier, relie les différentes entités tout en ménageant des lieux d'arrêt, de rencontre et de respiration. Le choix de matériaux sobres – pavés, bois, surfaces perméables – et la présence végétale généreuse favorisent une continuité perceptible entre les seuils. Cet aménagement fédérateur montre que la densité peut rimer avec qualité d'usage, pour peu que l'espace extérieur soit conçu comme un tout plutôt qu'une juxtaposition de parcelles.

Nature, biodiversité et temporalité

La végétation urbaine n'est plus un simple élément ornemental: elle devient une infrastructure vitale, capable de réguler les températures, d'absorber les eaux de pluie, de préserver la biodiversité et d'améliorer le confort quotidien. Mais son rôle dépasse la fonction écologique: elle participe à la construction d'un habitat vivant, évolutif, qui s'adapte aux usages et aux saisons.

Création collective des premières buttes de culture dans l'écoquartier Pra-Roman à Lausanne, un jardin qui prend racine au cœur du quartier. © Ecoquartier CODHA-Pra-Roman

Prairie, verger et potagers collectifs – un écosystème habité où ville et campagne se rencontrent. © Franck Hulliard

Le quartier des Vergers à Genève illustre bien cette approche. L'agriculture urbaine y est au cœur du projet, avec une ferme, des potagers et une association de plus de 300 membres, Les potagers des Vergers. Ces dispositifs nourrissent à la fois le lien social et la conscience écologique. Les habitants participent à la culture, à la gestion des espaces et à la production alimentaire, créant un véritable écosystème habité. La diversité des plantations, la rotation des cultures et la perméabilité des sols instaurent un micropaysage changeant, qui se transforme avec le temps.

De son côté, l'écoquartier Pra-Roman, développé par la CODHA à Lausanne, propose une grande variété d'espaces extérieurs: potagers, zones de biodiversité, composts, puits provençal, noues, bassins de rétention, pergolas, jeux pour enfants, et bien d'autres encore. Le projet intègre également des aménagements favorisant la faune – couloir biologique, nichoirs, espaces humides, prairies fleuries – dont certains sont en cours de développement à la suite du prix Binding reçu en 2023. Ces éléments traduisent une conception ouverte du paysage, non figée, où la nature et l'humain coévoluent. Les espaces ne sont pas livrés «clés en main» mais pensés pour évoluer selon les pratiques des habitants. Cette temporalité propre au vivant introduit une forme d'humilité dans le projet urbain: accepter la transformation, la diversité et parfois l'imprévu. En replaçant la nature au cœur de l'habitat, ces projets restaurent un lien essentiel entre le vivant et la ville, en donnant à chacun la possibilité d'en être acteur.

Organisation et appropriation collective

La réussite des aménagements extérieurs tient aussi à leur organisation interne. Comment répartir les usages? Comment concilier intimité, convivialité et diversité? L'expérience montre

Espaces collectifs et végétalisation structurent la pièce urbaine E des Plaines-du-Loup à Lausanne, pour une densité habitée, ouverte et végétalisée. © PC 2024

que la qualité du collectif dépend moins de la surface que de la lisibilité des espaces et de la possibilité de les investir. A Pra-Roman, comme aux Vergers et aux Plaines-du-Loup, la hiérarchie entre les espaces est clairement exprimée, offrant des seuils gradués entre le chez-soi et le collectif et permettant à chacun de s'approprier son environnement sans empiéter sur celui des autres. Et les espaces extérieurs autogérés par les habitants sont l'occasion d'initiatives collectives: ateliers de jardinage, comités de gestion, groupes d'entretien, animations, etc. La souplesse des aménagements, avec des bancs, des zones ombragées, des espaces modulables, favorise ce type d'appropriation. L'espace extérieur devient alors un véritable lieu de vie collective, révélant son rôle social au même titre que le bâti.

Mais ces dynamiques demandent du temps et de l'énergie: elles reposent sur l'engagement des habitants et sur la capacité à renouveler sans cesse l'envie de participer. En effet, la gestion collective exige une animation continue: ces espaces doivent être vécus, mais aussi entretenus, réinventés, adaptés à des usages changeants. Le succès d'un projet ne se joue pas seulement à sa livraison, mais dans la durée, à travers l'attention portée à son appropriation vivante.

Entretenir le lien

L'implication des maîtres d'ouvrage joue ici un rôle déterminant. La Société coopérative d'habitation Lausanne (SCHL), par exemple, s'inscrit dans cette démarche en développant un concept de déploiement écologique des aménagements

BANQUE ALTERNATIVE SUISSE

Réellement différente.

« Avec la BAS nous avons trouvé un partenaire à notre image, pour concrétiser nos logements peu ordinaires où les habitants, la vie de quartier, l'environnement et l'esprit coopératif sont au centre des préoccupations. »

Daniela Liengme, Architecte du bureau Daniela Liengme Architectes Sàrl, Carouge
Uli Amos, Représentante du maître d'ouvrage de la coopérative d'habitation EQUILIBRE, Confignon
Laura Mechkat, Architecte du bureau Baillif-Loponte & Associés SA, Carouge

Construction de 3 immeubles dans l'écoquartier Les Vergers, premier de Suisse entièrement labellisé Minergie A®

Depuis la fondation de la Banque Alternative Suisse (BAS), nous sommes spécialisés dans les projets de logements d'utilité publique. Dans toute la Suisse, notre équipe conseille aussi bien des petites coopératives auto-gérées que des grands maîtres d'ouvrage professionnalisés.

Le modèle d'affaires unique de la BAS permet aussi à des formes d'habitation non conventionnelles de voir le jour. Avec les crédits d'encourage-ment BAS, nous soutenons l'habitat participatif et autonome en offrant des conditions particulièrement équitables.

www.bas.ch

artischock.net

Aménagements extérieurs pour l'ensemble de trois immeubles de la SCHL à Prilly-Montétan, conçus par Forster Paysages. © Forster Paysages

extérieurs vivants. Son plan de gestion annuelle permet de requalifier progressivement les espaces existants et d'inscrire chaque intervention dans une stratégie durable à long terme. Ce dispositif ne se limite pas à la maintenance: il définit une vision, un cadre et un rythme, favorisant la continuité entre conception, réalisation et usage.

Concevoir des aménagements durables suppose une approche globale: intégrer le paysage dès la planification, allouer un budget spécifique, garantir le suivi par des professionnels et encourager la participation des habitants. Les extérieurs ne doivent jamais être traités comme un reliquat de chantier, mais comme une composante essentielle du cadre de vie, un patrimoine commun dont la valeur s'accroît avec le temps.

Ces démarches témoignent d'une évolution de la culture constructive: la ville durable ne se résume pas à la performance énergétique des bâtiments, mais à la qualité du milieu qu'ils forment ensemble. C'est dans l'attention portée au sol, aux usages et à la continuité du vivant que se joue l'avenir de nos cadres de vie. Parce qu'ils condensent des enjeux majeurs de la ville contemporaine (densité, biodiversité, climat, lien social et rapport au sol), les aménagements extérieurs invitent à dépasser la logique du bâtiment isolé pour redonner toute sa place à l'habitat comme milieu à vivre. Concevoir ce milieu demande une responsabilité partagée: aux architectes et paysagistes d'en imaginer la forme et la sensibilité, aux maîtres d'ouvrage d'en garantir la cohérence et la pérennité, aux habitants d'en faire un lieu vivant et commun. Car c'est bien entre les murs, entre les arbres et entre les gens que se construit l'expérience quotidienne de la ville — un tissage d'usages, de matières et de relations qui définit, bien plus que nos logements, notre véritable habitat. ■